

Education aux médias et à l'information

Eléments de complément à l'infographie

1. Renforcement de l'EMI au regard de l'inscription dans la Loi

L'EMI concerne tous les acteurs mais il y a un risque, à vouloir que tout le monde le fasse, que rien ne se mette en place. D'où le besoin de cadre, de progressivité, de cohérence et de sens.

Il serait intéressant de mobiliser l'ensemble des acteurs concernés en les faisant réfléchir sur les deux questions posées par Éric BRUILLARD¹, de l'IFé :

- L'exercice de la citoyenneté peut-il cohabiter avec une hyper-information non domestiquée ?
- L'information ne deviendrait-elle pas un bien commun qui risque d'échapper à tous ?

L'EMI s'articule avec la citoyenneté :

- Elle constitue un moyen de travailler les 4 domaines de l'EMC.
- Elle pose la question du lien entre culture de l'information et époque actuelle qui renvoie à une façon de parler, de penser, et de se représenter le monde² (cf Michel FOUCAULT³ qui évoque trois « épistémè » successives : Renaissance, époque classique, époque moderne).

L'EMI est en convergence avec toutes les « éducations à » au regard des mêmes enjeux :

- Citoyenneté par l'intermédiaire de la responsabilité individuelle et collective
- Développement de l'esprit critique
- Continuité des apprentissages / transférabilité des compétences
- Mise en cohérence de ce qui se vit et de ce qui s'apprend
- Créativité
- Adaptabilité

Le chantier interroge également les professionnels dans leur utilisation des réseaux et ressources numériques (droits d'auteur et droits à l'image).

2. Axes de travail et compétences visées

Il s'agit d'amener les élèves à :

- Apprendre à gérer et traiter le flux d'informations.
- Produire de l'information.
- Comprendre les médias dans leur fonctionnement global : connaissances autour des médias et leur utilisation de manière responsable.

Un des objectifs essentiels est d'aider l'élève à distinguer la simple collecte d'informations de la structuration des connaissances. Pour Jérôme DINET⁴, de l'Université de Lorraine, l'EMI ne doit pas être considérée comme une discipline mais doit viser l'apprentissage d'une posture intellectuelle transversale.

Il convient alors de trouver un équilibre entre éducation aux médias et apprentissage à la culture de l'information des élèves (le « I » concernant les compétences informationnelles). La priorité à l'éducation aux médias a tendance à minorer l'éducation à l'information pourtant essentielle ; l'éducation aux médias est plus facilement mise en œuvre car elle semble moins âpre. Il faut viser le rapprochement des deux versants sans aller vers la fusion.

La compréhension du sens se situe au centre de l'EMI :

- sens inscrit dans la logique de production et de diffusion (source, circuit, stratégie),
- sens inhérent au message véhiculé (univers narratif),
- sens issu du travail d'interprétation et de recomposition du récepteur.

¹ L'information, objet et flux : son architecture, son économie et ses sciences. In *Cultures numériques, éducation aux médias et à l'information*. SCEREN Editions (2013).

² DELAMOTTE E. Dynamique du développement de la culture informationnelle : facteurs et étapes. In IHADJADENE M. SAEMMER A. et BALTZ C. (Dir), *Culture informationnelle. Vers une propédeutique du numérique*. Hermann

³ Les mots et les choses (1966). Gallimard.

⁴ L'anticipation et l'innovation au cœur de la formation. In *Cultures numériques, éducation aux médias et à l'information*. SCEREN Editions (2013).

La culture de l'information doit s'enseigner en prenant en compte les trois points du triangle dynamique :

- Vaccinatoire : protection des dangers relatifs à l'information et à la communication ; prévention des contenus discutables. On vise le processus d'apprentissage d'un comportement de protection et non l'inculcation de principes moraux.
- Scolaire et disciplinaire : ensemble des compétences à acquérir pour une maîtrise intellectuelle et pratique de l'information et de la communication ; médiation entre usages sociaux et usages savants.
- Créativité : saisie des promesses du numérique pour mettre en œuvre des activités faisant appel à la créativité, l'« empowerment » et l'habileté de l'élève.

3. Aptitudes essentielles pour l'élève

Selon Alexandre SERRES⁵, de l'université de Rennes, il est impératif de former les élèves à l'art du filtrage (reprise d'une formule d'Umberto ECO⁶ dans une interview au Monde).

Au sein des arènes, constituées par les médias et les réseaux sociaux, la question de l'obsolescence et de la fiabilité de l'information est rejouée sans cesse. Il convient donc de placer la capacité à filtrer et évaluer la crédibilité des sources au cœur de la maîtrise de l'information et de la citoyenneté.

Trois réponses sont mobilisées relativement à la préoccupation de la qualité des informations sur Internet :

- Technique :
 - En amont par le perfectionnement des algorithmes et du filtrage.
 - En aval en assurant la maîtrise des outils de veille, de filtrage et d'analyse de l'information par les usagers.
- Sociale : Les réseaux sociaux peuvent être des garde-fous de la désinformation et de la manipulation. Les outils de veille collaboratifs constituent des renforts pour la validation des sources.
- Éducative : entrée prioritaire pour la formation des élèves à l'art du filtrage :
 - Urgence citoyenne contre les théories du complot et les rumeurs.
 - Nécessité pédagogique pour donner aux élèves les moyens de leur autonomie dans le filtrage et la validation des ressources trouvées (ligne d'horizon et non point de départ).
 - Formation à l'esprit critique (aptitude à exercer son discernement, à identifier un type de discours, à qualifier un type de source, à juger de la validité d'un argument, à cerner les conditions de son énonciation, à examiner les faits derrière les discours) qui doit particulièrement se mettre en œuvre devant les sources d'information en mobilisant la dimension collective et pas seulement l'angle individualisé.

Les aptitudes essentielles visées chez les élèves sont la capacité à :

- Choisir le mode de langage adapté à la situation notamment les différents moyens de la société de la communication et de l'information (images, sons, supports numériques...).
- S'approprier l'expérience de regards différents sur des objets communs pour faire des choix pertinents. Par rapport médias actuels, le plus intéressant à développer est :
 - les comportements,
 - les processus mentaux,
 - les interprétations,
 - les ressentis et émotions.
- Adopter des procédures adaptées pour résoudre un problème ou mener un projet dans des situations nouvelles et parfois inattendues. Il convient d'être attentif à prendre l'attache, dans la démarche pédagogique :
 - des contenus cognitifs,
 - des cultures mobilisées,
 - des notions sous-jacentes dont la compréhension est le fondement de toute évaluation de l'information :
 - crédibilité,
 - autorité,
 - qualité,
 - pertinence.

⁵ Dans le labyrinthe : évaluer l'information sur Internet. C&F Editions, (2012).

⁶ « Je suis un philosophe qui écrit des romans », Le Monde, 12 octobre 2010.

- Devenir un usager des médias et d'Internet conscients de ses droits et devoirs et maîtrisant son identité numérique (bases de données et traces numériques).
- Développer son autonomie par l'intermédiaire de son travail personnel en utilisant et maîtrisant les outils appropriés : tablette numérique, espace personnel, applications mobiles, « nuage »...

4. Liens avec le socle

Le rattachement des 27 compétences de l'EMI aux différents domaines du socle montre une entrée majoritairement méthodologique :

- 41% des compétences relèvent du domaine « Les méthodes et outils pour apprendre ».
- 30% d'entre elles sont liées au domaine : « Les langages pour penser et communiquer ».
- Le troisième domaine mobilisé est : « La formation de la personne et du citoyen » avec 22% des compétences.
- L'EMI mobilise également, pour 7%, le domaine « Les représentations du monde et l'activité humaine ».

5. Modalités de mise en œuvre

La déclinaison de l'EMI dans les disciplines et les domaines interdisciplinaires doit être effective.

- Pour Alexandre Serres⁷, l'évaluation de l'information est tout sauf une opération purement info-documentaire car elle met en œuvre des représentations politiques, culturelles, des valeurs, des opinions et mobilise de multiples gestes cognitifs. C'est donc une opération multidimensionnelle avec une dimension politique essentielle et un questionnement de la confiance générale envers les médias.
- L'EMI doit concerner tous les espaces et les moments d'où le lien avec les différentes instances (CVC, CVL, CESC...) et le caractère impératif de l'implication de la vie scolaire. Le CDI devient alors un centre des usages du numérique et des cultures de l'information⁸ en lien avec les autres lieux dans et hors l'Ecole.

Les pratiques doivent prendre en compte :

- La translittératie⁹ : il est important de former les élèves aux trois cultures de l'information (info-documentaire, média, informatique) pour comprendre les caractéristiques générales de :
 - l'information,
 - la mécanique de production de l'info média et scientifique,
 - les éléments de fonctionnement du Web.

C'est un moyen pour l'élève de comprendre que l'information est à la fois une matière 1^{ère}, une valeur ajoutée et un mode de faire.

- La complexité : il s'agit de développer une pédagogie du questionnement en incitant l'élève à s'interroger sur ses pratiques et ses représentations. Elle est liée à la diversité pédagogique pour entraîner les élèves à la « résistance cognitive »¹⁰. Ils doivent être amenés à penser contre eux-mêmes pour ne pas se contenter des automatismes et favoriser ainsi leur adaptation et leur créativité.
- La progressivité avec une sensibilisation à l'EMI dès le primaire (notions de document, de source, d'auteur) pour laquelle il peut être intéressant de mobiliser le CEC. La continuité entre le collège et le lycée doit également faire l'objet d'une réflexion collective.
- La transversalité : il est important d'impliquer l'ensemble des enseignants qui peuvent donner les clés de l'évaluation des contenus informationnels et expliciter les notions en jeu, en lien avec leur discipline (fondement de la crédibilité des sources en histoire ou en sciences). Il peut être productif d'identifier préalablement les compétences EMI majoritairement travaillées selon les niveaux en indiquant les disciplines associées et les dispositifs convoqués (EPI, AP, TPE...). Cette étape sera un moyen de garantir le caractère spiralaire de l'appropriation des compétences EMI.

⁷ Op cit.

⁸ FRAU-MEIGS D. Vers une nécessaire convergence entre éducation aux médias, à l'information et au numérique. In *Cultures numériques, éducation aux médias et à l'information*. SCEREN Editions (2013).

⁹ Habileté à lire, écrire et interagir par le biais d'une variété de plates-formes, d'outils et de moyens de communication, de l'iconographie à l'oralité en passant par l'écriture manuscrite, l'édition, la télé, la radio et le cinéma jusqu'aux réseaux sociaux. Sue Thomas (2007)

¹⁰ Olivier HOUDE, Professeur à l'Université Sorbonne Paris Cité : <https://www.youtube.com/watch?v=tcQTBHnfEj0&sns=tw>

Les cartes cognitives¹¹ constituent des outils intéressants car elles assistent la compréhension et la communication de données, d'informations ou de connaissances. Elles permettent aussi l'orientation et la navigation dans des systèmes complexes. Elles sont de trois types :

- Conceptuelles : mise à plat d'un ensemble de connaissances sous la forme d'un réseau de blocs textuels. Le réseau permet de s'interroger sur les relations entre les items, leur positionnement, leur appartenance à un sous-groupe.
- Causales (sous-catégorie des conceptuelles) : tous les liens expriment une relation de cause à effet.
- Heuristiques : stockage, organisation et hiérarchisation d'informations et d'idées.

Les modalités d'usage sont de deux ordres :

- Outil d'assistance à la recherche informationnelle :
 - Identification d'un besoin et compréhension d'un problème.
 - Planification d'une recherche, identification des sources et collecte des données.
 - Traitement, tri et analyse de données ou d'informations.
 - Mise en forme et diffusion des résultats d'une recherche ; capitalisation des connaissances.
- Outil de gestion des connaissances :
 - Clarification de la réception de concepts enseignés.
 - Transcription d'une représentation, partage et communication.
 - Organisation d'idées, d'informations et de connaissances.
 - Contribution à la création de connaissances (brainstorming).

Développement des compétences de lecture numérique des médias¹²

- Interrogation de la place du lecteur face aux procédés et stratégies mobilisés par le texte.
- Interrogation de l'autonomie et des marges de manœuvre du lecteur face aux stratégies d'argumentation, de persuasion et de séduction déployées par le texte.
- Il peut être riche de conduire un travail spécifique sur les hyperliens car ils sont la résultante d'une activité d'interprétation de l'auteur et donnent une image du contexte (notamment la ligne éditoriale). Il est intéressant de s'attarder sur les attentes du lecteur par rapport à ces hyperliens.

6. Points de vigilance

L'adaptation de l'élève à différents langages s'avère une compétence essentielle qui pourra être atteinte grâce à l'interdisciplinarité sous réserve que celle-ci garantisse échanges et confrontation de points de vue différents.

La prise en charge dans tous les enseignements est indispensable notamment pour assurer l'appropriation de la compétence suivante : « Adopter progressivement une démarche raisonnée dans la recherche d'informations ».

Les connaissances techniques sont essentielles mais insuffisantes et elles risquent d'occulter les dimensions sociales et humaines sous-jacentes.

Le placement de l'élève au cœur du processus de conception¹³ et de la création des environnements et/ou des dispositifs est indispensable pour qu'il s'en approprie l'intérêt comme le sens (exemple du portail documentaire). De plus, il est risqué de former les élèves à des dispositifs qu'ils n'utiliseront que dans leur cursus scolaire sans prise en compte de l'usage de leurs propres outils dans d'autres contextes.

Sans travail d'équipe ni progressivité lisible, l'EMI manquera de cohérence et risquera de déstabiliser les élèves les plus fragiles. Pour assurer la cohérence, il conviendra également de définir précisément les modalités d'évaluation des compétences.

¹¹ GORIA S. et LEVASSOR C. (2015). In IHADJADENE M. SAEMMER A. et BALTZ C. (Dir), *Culture informationnelle. Vers une propédeutique du numérique*. Hermann

¹² SAEMMER A. (2015) Enseigner la lecture numérique des médias. In IHADJADENE M. SAEMMER A. et BALTZ C. (Dir), *Culture informationnelle. Vers une propédeutique du numérique*. Hermann

¹³ DINET J. Op cit.